

Mare Seye

Deuxième partie

Entretien du 1er mai

!Si la technique ne « marche » pas, qu'est-ce que cela signifie ?

Je retiens que je n'ai pas assez travaillé. Mais la question, c'est qu'appelle-t-on une technique « qui marche » ? Aujourd'hui, pour moi, la technique marche dans la majorité des cas ; la question est « comment elle marche ? ». Est-ce que le fait que mon partenaire chute ou que mon partenaire soit immobilisé au sol, ça veut dire concrètement : oui la technique a marché ? On m'a demandé de l'emmener au sol, mon rôle, à ce moment-là, était de l'emmener au sol. La question est « comment » et c'est là-dessus qu'on travaille. Finalement la projection ou l'immobilisation n'est que la résultante de tout un processus que l'on a mis en œuvre. On ne travaille pas sur l'immobilisation en elle-même ou sur la projection, en tant que fait – « le partenaire chute ». On aura travaillé sur tous les éléments mis bout à bout ou coordonnés pour aboutir à ce que le partenaire soit immobilisé au sol ou projeté. Et c'est là que l'on peut, même si finalement le partenaire chute ou est immobilisé, avoir la sensation que cela ne marche pas comme on aimerait que cela marche. Finalement, il est assez rare que la technique ne marche pas du tout.

!On pourrait utiliser la force si cela ne marchait pas...

On est bien dans le « comment ». Si cela ne marche pas, on recommence son travail, on essaie de corriger. Ce n'est pas dramatique. Ensuite en tant que pratiquant ou en tant qu'enseignant, c'est différent. En tant qu'enseignant, c'est quasi exceptionnel. Il arrive en stage que des gens veulent tester, veulent voir ce que je peux bloquer. En tant que pratiquant, le fait que ça ne marche pas pour moi est un facteur de progression : c'est imparfait, ce n'est pas à la hauteur de ce que tu aimerais travailler, voilà. Cela ne pose pas de soucis. Lorsqu'on est en position d'enseignement, là aussi ça dépend dans quel contexte, mais d'une façon générale on se débrouille pour que ça marche. Parce qu'il y a une partie qui est liée à la crédibilité de ce que l'on dit, j'essaie de maîtriser que ce que je pense maîtriser, c'est une règle de base. Se pose le problème pour moi, et c'est une source de progression et d'enrichissement, du fait que les gens avec qui je suis amené à pratiquer en tant qu'enseignant, quand je dirige des stages en France ou à l'étranger, ont des formations, des formes de corps, des réactions que je ne suis pas habitué à voir. Alors, c'est un challenge.

Aujourd'hui je crois dans la formation que j'ai eue, parce que je vois que ça marche, et qu'au fur et à mesure, je me rends compte que lorsque la formation est solide, on peut faire de l'aïkido

avec des gens extrêmement différents. J'ai été amené à diriger un stage dans un club FFAB : c'était un stage que je devais codiriger avec René VDB pour les 25 ans du club de Montivilliers. Malheureusement, il est parti trop tôt pour que je puisse avoir ce plaisir. J'étais vraiment impatient de le faire, c'était un grand monsieur, j'étais impatient et intimidé. Je me disais qu'il fallait être à la hauteur, et j'étais honoré de le faire. Le stage a eu lieu parce que c'était les 25 ans du club, ils avaient tenu René au courant et il voulait que cela se fasse quand même. Je me suis retrouvé essentiellement avec des gens de la FFAB et finalement de mon point de vue, je n'ai pas eu de difficultés. Parfois il faut éclaircir un concept, une façon d'approcher la technique, ou une conception de l'action, mais cela ne remet pas du tout en cause la fondation de ce qu'est l'aïkido. Ce n'est pas deux aïkidos avec des choses qui n'auraient rien à voir, c'est effectivement deux expressions d'une même base.

En Espagne je me retrouve avec beaucoup de gens qui travaillent avec Kitaora, des gens qui ont travaillé avec Yamada, avec Tamura. Il y a des gens qui se rattachent à Iwama. La conception de l'aïkido que j'ai pu développer, sa forme concrète, me permettent de travailler avec toutes ces pratiquants. Mon but n'est pas de répandre la bonne parole et la vérité absolue. Je pense que mon rôle est d'essayer de

On reproduit souvent ce que l'on a vu.

donner des éléments. J'ai une phrase rituelle en fin de stage : « j'espère que vous aurez trouvé des nutriments pour alimenter votre pratique ». Mon travail est là : donner de quoi alimenter la pratique des gens, quels qu'ils soient, quel que soit leur niveau, leur provenance. Et je prends vraiment plaisir en tant qu'enseignant à ce type de travail.

Une question sur l'enseignement aux enfants : tu enseignes à des enfants, peux-tu nous parler de la particularité de cet enseignement.

Oui, d'abord je voudrais affirmer quelque chose qui me semble très important. Aujourd'hui j'ai eu une

« j'espère que vous aurez trouvé des nutriments pour alimenter votre pratique ».

discussion avec un dirigeant de la fédération espagnole sur le travail avec les enfants. Il disait nous n'avons pas de femmes, on ne sait pas comment faire pour qu'elles restent, c'est très bien de leur donner les cours enfants. J'ai répondu : « et ce serait bien qu'elles repassent nos kimonos, qu'elles nous les apportent sur le tatami et qu'elles nous préparent à manger pour notre retour... ».

Je crois vraiment que l'enseignement aux enfants est spécifique. C'est plus

difficile que l'enseignement aux adultes, c'est réellement plus difficile parce que pour enseigner aux adultes, on peut partir de la base de ce qu'on a vécu. On reproduit souvent ce que l'on a vu. Je ne me positionne pas exactement comme ça, parce que j'ai commencé à enseigner plus tard, j'étais déjà relativement construit en tant qu'aïkidoka, donc je savais un peu et de distance par rapport à ce que j'enseignais. Mais au départ, on peut faire à partir de ce que l'on connaît. Par contre, pour les enfants on repart de zéro : est-ce qu'il faut leur faire un cours adulte en miniature, est-ce qu'il faut faire autre chose ? Cela demande beaucoup de réflexion, de la prépa-

ration, pas forcément par écrit mais il faut vraiment souvent se poser des questions, il faut se documenter. Est-ce qu'être prof en fac, c'est bien mieux qu'instituteur en maternelle ? La question n'est pas « mieux » ou « moins bien », c'est presque deux métiers différents. Dans tous les cas, on est dans l'enseignement, mais on n'enseigne pas aux mêmes personnes, on n'enseigne pas au même niveau. Ils n'en sont pas au même stade de leur développement, on ne leur demande pas d'acquérir les mêmes choses.

Et l'idée contre laquelle j'aimerais lutter, c'est qu'il faut donner les cours enfants aux moins compétents. Dans les faits, c'est ce qui se passe : pour qu'il se fasse la main, on dit à un jeune « tu vas prendre les cours enfants ». Il n'a jamais enseigné. C'est comme envoyer les profs débutants en ZEP. On est dans la même logique, c'est-à-dire qu'on se débarrasse de la question. Les cours enfants sont intéressants parce que cela ramène des licences, parce qu'il y a une pression sociale de la part des parents pour que leurs enfants fassent de l'aïkido, etc.

Mais on ne se donne pas les moyens de donner une formation correcte aux enfants. Quand je dis correcte, cela veut dire faite par des gens compétents. Une femme n'a pas plus de raison de faire un cours aux enfants que de faire un cours aux adultes, et si la seule raison pour laquelle on donne le cours enfants à un enseignant est qu'il est incapable d'enseigner aux adultes, cela me semble une bien mauvaise raison.

Cela, c'est mon coup de gueule, parce que je crois vraiment qu'il faut, si on veut développer l'aïkido enfants, si on veut que des enfants qui ont fait de l'aïkido soient des aikidokas adultes dans tous les sens du terme, il faut absolument que les cours aux enfants soient faits par des gens compétents. Cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas être jeunes, de la même façon que



les jeunes peuvent donner des cours aux adultes. Mais il faut arrêter de penser que l'on donne les cours enfants aux personnes les moins compétentes dans un dojo, c'est vraiment la première partie de la réponse.

J'ai deux cours enfants, j'ai mis la barre à 7 ans, j'ai bataillé ferme pour ne pas descendre en dessous et je dis aux petits : d'abord, vous êtes des aikidokas le jour où vous savez vous habiller tout seul, donc j'interdis aux parents d'entrer

dans le vestiaire et de les habiller. Et j'ai envie de transmettre quelque chose qui n'est pas de la motricité. Ce n'est pas que c'est mieux ou moins bien mais prendre des enfants à trois ou quatre ans et de leur dire qu'ils font de l'aïkido, ou du taekwondo ou du judo ou du karaté. ... En fait il s'agit de capter des publics, la descente en âge est liée à cela : plus tôt on les attrape, plus on a des chances de les garder ; et puis, il y a certaines stratégies : on prend les petits donc on prend les mamans... Au lieu de faire chacun son truc avec des enfants de trois ans, si on pouvait organiser quelque chose comme « motricité et art martiaux », « motricité et opposition » etc., et que l'on fasse un tronc commun pour les enfants avec quelque chose d'intelligent, cela, par exemple pourrait être intéressant. Parce que à trois ans on ne leur fait pas faire du taekwondo, ni du karaté, ni du judo, ni de l'aïkido. Pour moi la limite est 7 ans. Moins de 7 ans, on entre dans une autre logique qui est une logique de développement physique, de motricité, de perception d'opposition etc., c'est d'un autre ordre, on ne peut pas vraiment parler de discipline identifiée. Et déjà le cours des 7-10 ans est à la limite parce qu'il y a toute une partie qui est travail physique, développement, jeux. Il y a une partie qui est de l'opposition, du jeu d'opposition, en fin de cours, que j'introduis certains jours. Un jour on va travailler sur les frappes au poing, sur les coups

Mare Seye, Paris – mai 2012. ©Photos : Horst Schwickerath – Aikidojournal – www.aikidojournal.fr



de poing parce que c'est une culture générale qu'ils devront avoir. Un jour, on va faire un balayage parce qu'il faudra qu'ils sachent ce que c'est.

Dans le cours des 7-10 ans, on commence l'aïkido, mais pour les petits, c'est une préparation générale, ce n'est pas une préparation physique générale, c'est une préparation générale budo avec une concrétisation dans l'aïkido. Pour le cours des 11-15 ans, on rentre vraiment dans un travail d'aïkido, avec un niveau d'exigence qui va être d'un autre type, lié aux coordinations, car ils sont en train de grandir, de changer, avec une place nulle pour tout ce qui est luxation. Ça ne veut pas dire qu'on ne les fait pas, mais on ne les porte pas. C'est comme les jeunes au rugby, à qui on apprend à se placer en mêlée, mais ils n'ont pas le droit de pousser. C'est du même ordre, ils vont placer les mouvements, mais je leur demande de ne pas appuyer dessus. Après 14, 15 ou 16 ans on peut commencer à y aller un peu plus mais je fais extrêmement attention à cela.

L'idée, pour moi, c'est vraiment que les cours enfants ne soient pas quelque chose qui n'a rien à voir avec l'aïkido, qui consiste à développer une activité pour avoir des licences ou assurer l'équilibre financier d'un club. Les cours enfants doivent petit à petit aboutir à faire des aïkidokas adultes. Cela ne veut pas dire que c'est du « sous-aïkido », je crois que cela serait vraiment

dommage, mais effectivement c'est un aïkido qui doit prendre en compte des spécificités en matière de capacité physique, de capacité d'attention. J'insiste beaucoup auprès des parents pour que les enfants soient volontaires pour venir, parce qu'on a aussi le phénomène des parents qui cherchent un maximum d'activités pour occuper les enfants.

Je n'ai pas envie de faire de la garderie, je limite le nombre notamment chez les petits. Chez les petits j'ai des cours d'une douzaine d'enfants, cela pu monter jusqu'à une vingtaine, vingt c'est le maximum pour que je puisse travailler tout seul sans que je sois obligé de passer mon temps à recadrer tout le monde. Pour les plus grands c'est différent parce qu'ils sont plus mûrs et sont plus capables de s'auto-gérer. Je garde le cadre, l'étiquette de façon assez formelle, avec les plus petits cela marche bien et en fait ils y prennent plaisir.

!Comment expliquez-vous le ki ?

Grande question ! Je ne sais pas si je suis extrêmement qualifié pour l'expliquer. Dans ma compréhension et là, je vais faire acte d'humilité profonde, il s'agit de l'énergie vitale, de quelque chose que l'on a tous en nous, de quelque chose qui circule en nous, et qui est présent.



Je ne crois pas à l'idée « lui, il a beaucoup de ki ». Ma question est : comment on le laisse vivre en soi. C'est vraiment quelque chose dont je parle peu, parce que ce n'est pas dans ma culture occidentale, c'est quelque chose sur quoi j'ai lu, c'est quelque chose que je peux pressentir, mais ce n'est pas quelque chose sur quoi je vais pontifier. Pour moi, c'est une énergie qui est en nous, qu'il s'agit de laisser vivre et circuler de façon harmonieuse, et je ne vous en dirai pas beaucoup plus parce que je n'ai pas envie de dire de bêtise et que ce n'est pas quelque chose en tout cas que j'ai suffisamment théorisé pour en parler. C'est en même temps quelque chose qui existe, qui est présent, mais ce n'est pas quelque chose sur lequel je travaille spécifiquement,

Suite page 11 ■■■

**N°1 F = 1/2002**

Entretien : Paul Muller, Zenon Kokowski ; Visite de Tokyo – Le Doshu à Paris ; A l'occasion de la visite du Doshu... ; Trois condamnés à mort exécutés ; ...

N°9F=1/2004

Entretien : Hiroshi Tada 2, H. Mochizuki Senseis 2, M. Bécart, J. Steiner de Bienné ; 20 ans FFAA ; Miyako Fujitane 2 ; Les gyosho ; Introduction ; L'arbre aux multiples ; En Inde.

N°17F=1/2006

Entretien : A. Guerrier ; L'aikido à Madagascar ; G. Walter de Berlin ; Paroles du Fondateur ; Le point de vue d'A. Cognard ; Technique Jusan No Jo par P. Voarino ; Tadashi Abe par A. Guerrier ; Sudoku ; De la nature de l'aikido par

N°25F=1/2008

Entretien : Bernard George-Batier, Chr. Gayetti et S. Benedetti ; Isogaï ; L'aikido et la santé ; P. d. vue d'André Cognard ; Gyakuhanni katate dori - Nikyo ura ; L'aikido est-il un poison ? Céramique japonaise.

N°33FR=1/2010

Entretien : Jacques Muguruza, Takeji Tomita Sensei 2 ; Aikidoka professionnel ou amateur, Propos sur la Pratique ; Histoire : Toyama Mitsuru ; Stage d'aikido en Europe.

N°41FR=1/2012

Entretien : Pierre Lazard ; La naissance du Japon 6 ; Postface René VDB ; Série pourquoi l'aikido 3 ; Phénoménologie et arts martiaux ; nouveau : Colonne ; Stage d'aikido en Europe.

N°2 F = 2/2002

Entretien : H. Mochizuki, P. Muller 2, M. Erb ; La langue du corps ; Sayonara : Hommage à Saito S. ; Calendrier japonais ; aux sources de l'empire japonais... ; la politesse à table 1.

N°10F=2/2004

Entretien : Christian Tissier, Hosokawa Senseis, M. Bécart, J. Steiner 2, Patricia Guerri, M. Fujitane Sensei 3 ; Hakodate en Hokkaido ; Hikitsuchi Sensei est décédé ; Olivier Gaurin répond.

N°18F=2/2006

Entretien : Jean-G. Greslé ; Gianpetro Savagnago ; Mio Takada ; Torifune ; Paroles du Fondateur ; Le point de vue d'A. Cognard ; Technique Jusan No Jo par P. Voarino 2 ; Le sake : invention divine, plaisir humain ; Shisei et sushi 3.

N°26F=2/2008

Entretien : Yves Tirelli, Régis Soavi ; Isogaï ; L'aikido en Maroc ; Ski et Aikido ; Le point de vue d'André Cognard ; Frank Noël "Triangle" (dojo) ; L'envers du décor 3.

N°34FR=2/2010

Entretien : J. Muguruza 2 ; J. Burnay et S. Picrit ; Dojo à Cluj-Napoca ; Séminaire à Schwerin ; Hogejaku p.W.G. v. Krenner ; aikido et musique ; Stage d'aikido en Europe.

N°42FR=2/2012

Entretien : Luc Bouchareu ; Dominique Pierre ; Série les armes et l'aikido 4 ; Essai par André Cognard ; Colonne par Isabelle ; Nouvelle Série avec Olivier Gaurin ; Stage d'aikido en Europe.

N°3F=3/2002

Entretien : H. Mochizuki 2, M. Erb 2, Irimix et Suwarix, Katedorix et Tatamix ; la langue chinoise 1 ; la politesse à table 2 ; la vie du corps ; Kin-Shin-Tai, Jo Cordot ; un budoka non-voyant ; Calendrier japonais ; Miyako Fujitani.

N°11F=3/2004

Entretien : C. Tissier Sensei 2, Hitohiro Saito, D. Toutain, O. Gaurin, M. Fujitane Sensei ; Hikitsuchi Sensei, un hommage ; L'histoire du sabre 4 ; Stages de préparation au Brevet d'Etat ; ... le Dojo par A. Cognard.

N°19F=3/2006

Entretien : L'aikido en Roumanie ; Torifune 2 ; Paroles du Fondateur ; Aikido et grossesse ; Le point de vue d'A. Cognard ; Technique Jusan No Jo par P. Voarino 3 ; Masakatsu Bo-Jutsu par G. Blaize ; Shisei et sushi 4.

N°27F=3/2008

Entretien : Takshi Yamashima, Joseph Counaris ; Isogaï ; Paroles du fondateur ; Le point de vue d'A. Cognard ; ZEN ; L'envers du décor 4 ; Les garçons japonais ; L'interdiction du budo : un mythe.

N°35FR=3/2010

Entretien : J. Burnay et S. Picrit 2, Igor Shmygin, T. Tomita Sensei ; Postface pour Tamura Sensei ; Postface pour Sugano Sensei ; La naissance du Japon ; Stage d'aikido en Europe.

N°43FR=3/2012

Entretien : Dominique Pierre Zep, A. Fratinni, Mare Seye ; Série les armes et l'aikido 5 ; Nouveau Hombu Dojo à Arenys ; Colonne par Isabelle ; Série avec Olivier Gaurin ; Stage d'aikido en Europe.

N°4F=4/2002

La douleur, langage du corps 2 ; Calendrier japonais ; Interv. : G. Savegnano, J. Bonemaïson ; La langue chinoise 2 ; Kanazawa en proie à la provincialité ; Big Brother à la Japonaise ; Saluer... comment ? ; Quand et pourquoi ? ; Katana.

N°12F=4/2004

Entretien : N. Tamura Sensei, H. Saito, O. Gaurin, S. Benedetti, P. Grimaldi ; K. H. dans la FSA/CH ; Dohu en Italie ; Les Racines et les branches - Paul Linden ; Le jardin japonais.

N°20F=4/2006

Entretien : L'aikido en Pologne ; Daniel Leclerc ; Les blessures du genou en aikido ; Paroles du fondateur ; vivre au Japon jusqu'à un âge vénérable ; Le point de vue d'A. Cognard ; Le bokken ; Sotai-ho.

N°28F=4/2008

Entretien : B. Palmier, A. Peyrache, Yamada Sensei, M. Bécart, T. Suga, M. Matsuura ; L'envers du décor 5 ; L'interdiction du budo : un mythe 2 ; Aux Armes ; Livres : Sabre de vie, histoire de l'Aikido.

N°36FR=4/2010

Entretien : Igor Shmygin 2, Hervé Guénard, Brahim Si Guesmi ; Postface pour Tamura Sensei par M. Bécart ; Organigramme hollandais ; Stage d'aikido en Europe.

N°44FR=4/2012

Entretien : René van Drogenbroeck-VDB, Lahcen Abacouch ; P. Olivier et Tenjinkai ; La nécessaire harmonie ; Efficacité et efficacité ; Reportages ; Stage d'aikido en Europe.

N°5F=1/2003

Le droit japonais 1 ; L'histoire du sabre 1 ; Y. Yamada, M. Tasaka, Renata et Dragisa de Berne 1 ; La langue chinoise 3 ; Japon : Ouverture ou repli de soi ; La violence... ; L'évolution de l'Aikido, M. Erb.

N°13F=1/2005

Entretien : N. Tamura Sensei 2, S. Benedetti 2, N. Chiesa, Kenji Hayashi 2, Ph. Orban de Leipzig 2 ; Le reste n'est que paroles, Yoko Tawada ; L'unité énergétique du corps... par A. Ducouret ; Stages.

N°21F=1/2007

Entretien : L'aikido en Pologne ; Daniel Leclerc ; Les blessures du genou en aikido ; Paroles du fondateur ; vivre au Japon jusqu'à un âge vénérable ; Le point de vue d'A. Cognard ; Le bokken ; Sotai-ho 3.

N°29F=1/2009

Entretien : B. Palmier, A. Peyrache, Gérard Blaize, M. Matsuura ; Le point de vue d'André Cognard ; Stage à St. Marcel ; Cascade des intentions ; Le Reishiki ; Ecrire japonais.

N°37FR=1/2011

Entretien : René van Drogenbroeck-VDB, Lahcen Abacouch ; P. Olivier et Tenjinkai ; La nécessaire harmonie ; Efficacité et efficacité ; Reportages ; Stage d'aikido en Europe.

N°45FR=1/2013

Entretien : René van Drogenbroeck-VDB, Lahcen Abacouch ; P. Olivier et Tenjinkai ; La nécessaire harmonie ; Efficacité et efficacité ; Reportages ; Stage d'aikido en Europe.

N°6F=2/2003

Le droit japonais 2 ; L'histoire du sabre 2 ; M. Tasaka et A. Cognard Senseis, Renata et Dragisa de Berne 2, M. Vanhomwegen ; La langue chinoise 4 ; Japon : Faits et mythes... ; L'ésooterisme dans les arts martiaux ; Dignité.

N°14F=2/2005

Entretien : N. Tamura Sensei 3, Jean-Paul Avy, Jean-F. Riondet ; Hommage : Nishio Sensei ; Mme Nocquet ; Le 40^e anniversaire du dojo de Shimamoto Shihan ; Opération Coriolis ; ... Paul Linden.

N°22F=2/2007

Entretien : Pierre Chassang et Philippe Voarino, Jutta Bernard ; Artemis et points de pression en aikido ; Sotai-ho 4 ; "shisei, kamae, maai & ko geki ho" ; Zazen.

N°30F=2/2009

Entretien : A. Peyrache, Gérard Blaize, Kurt Bartholet ; Stage Aikido : Yagyū 2008 ; G. Blaize à Nancy, Takeji Tomita ; Raison à deux ; Grossesse et aikido, Reishiki ; Stage d'aikido en Europe.

N°38FR=2/2011

Entretien : Jaff Raji, Régis Soavi, M'barek Alaoui ; Info du Japon ; La naissance du Japon 3 ; L'efficacité de l'esthétique en aikido ; Le Havre en visite à Agadir ; Stage d'aikido en Europe.

N°46FR=2/2013

Entretien : Jaff Raji 2 ; La naissance du Japon 4 ; L'efficacité de l'esthétique en aikido ; Compte rendu de colloque ; Stage d'aikido en Europe.

N°7F=3/2003

L'histoire du sabre 3 ; Entretien : Walther G. von Krenner ; Les cerisiers fleurissent à Darmstadt 1, Renate et Dragisa de Berne 3, M. Vanhomwegen 2 ; La langue chinoise 5 ; Aikido spirituel ; Stages d'été ; Japon...

N°15F=3/2005

Entretien : J.-M. Chamot, J.-F. Riondet 2, avec Le Père Jonathan ; de la technique et du corps de Tada Sensei ; André Nocquet 2 ; Le point de vue d'André Cognard ; Technique par Philippe Voarino ; Stages.

N°23F=3/2007

Entretien : Peter Shapiro, Frank Noël ; L'envers du décor ; Sotai-ho 5 ; "shomen uchi" ; Shin Kokyu, le Souffle et la Vie ; Une maladie française ? ; Le point de vue d'A. Cognard ; Jardin Zen.

N°31F=3/2009

Entretien : Pascal Krieger, Gildo Mezzo, Kurt Bartholet ; Stages d'été en Photo ; Etre femme au Japon, Isogaï ; Do et Aikitaïso ; Saïgo Takamori ; Stage d'aikido en l'Europe.

N°39FR=3/2011

Entretien : Jaff Raji 2 ; La naissance du Japon 4 ; L'efficacité de l'esthétique en aikido 2 ; Compte rendu de colloque ; Stage d'aikido en Europe.

N°47FR=3/2013

Entretien : Jaff Raji 2 ; La naissance du Japon 4 ; L'efficacité de l'esthétique en aikido 2 ; Compte rendu de colloque ; Stage d'aikido en Europe.

N°8F=4/2003

Entretien : H. Tada, M. Anno, H. Mochizuki Senseis, Les cerisiers fleurissent à Darmstadt 2 ; Dojo H. Kobayashi ; Stage d'été à Embrun, à Lisbonne, à Annecy, à Lons le Saunier ; M. Fujitane Sensei ; Spécial Kisshomaru...

N°16F=4/2005

Entretien : J.-M. Chamot 2, A. Guerrier, M. (Tiki) Shewan ; Paroles du Fondateur ; P. de vue d'A. Cognard ; Technique Ikkyo par Ph. Voarino ; Les Dieux habitent les Tambours ; Sudoku ; Stages.

N°24F=4/2007

Entretien : Aikido en Pologne ; Daniel A. Brun, Jenny Daems, Chr. Gayetti et S. Benedetti ; Sotai-ho 6 ; "katate ryotedori" ; Samouraï et fils ; La posture magique ; Le Point de vue d'André Cognard ; Vivre au Japon.

N°32FR=4/2009

Entretien : Roberto Arnulfo, Takeji Tomita Sensei, G. Mezzo, K. Bartholet ; L'ACSA à 40 ans, le Doshu à Amsterdam ; Isogaï, Aikido à Paris 1969 ; Stage d'aikido en Europe.

N°40FR=4/2011

Entretien : Michel Desroch, Komei Sekiguchi Sensei ; La naissance du Japon 5 ; Byzantium ; Série pourquoi l'aikido ; Stage d'aikido en Europe.

Editions Aikidojournal**Prix**

B.P. 27, F-07260 Joyeuse
Tél.: +33-475 39 56 32 ou

2002/03/04 : 5,- €/chaque
2005/06/07 : 7,55 €/chaque
2008/09/10 : 8,15 €/chaque
2011/12 : 9,50-10,50€/chaque
2013 : 10,75 €/chaque

abo@aikidojournal.fr

Frais de port en sus



si ce n'est que je pense qu'il est dans la fluidité d'un mouvement, il est dans l'absence de blocage que l'on va mettre en place, de façon à ce que cela puisse vivre en nous et s'exprimer, circuler en nous, et dans la relation que l'on va établir à l'autre. Mais ce n'est pas quelque chose sur quoi je vais travailler spécifiquement.

Je ne le sépare pas, je ne considère pas que j'ai un travail de bokken ...

!On dit souvent que le travail avec les armes structure l'aïkido ...

Je ne sais pas si cela développe l'aïkido. Il se trouve que dans la construction, dans la façon d'envisager les choses, lorsque l'on travaille avec le tranchant des mains « tekata » c'est une logique de coupe et donc le travail avec un objet qui symbolise un objet tranchant va aider à la compréhension, va aider à la construction posturale et gestuelle, et cela contribue à faire progresser dans quelque chose qui est un ensemble. Je ne le sépare pas, je ne considère pas que j'ai un travail de bokken à côté de l'aïkido

... il faut bouger calmement etc ...

et qui vient améliorer ma pratique, c'est un ensemble. De même pour le jo, ce n'est pas quelque chose qui est en dehors de l'aïkido. Je ne sépare pas cela en deux parties : d'un côté il y aurait des armes et de l'autre l'aïkido. Même si le travail de kenjutsu qui est un peu particulier, n'est pas de l'aïkido, dans l'approche que j'en ai eu les deux étaient très complémentaires, c'est vraiment un ensemble.

Oui, effectivement le travail avec les armes en général va améliorer la pratique de l'aïkido. Ce travail est un travail sur soi, c'est un travail sur l'appré-

hension, sur le contrôle des émotions, qui va être aiguisé lorsque l'on travaille les armes, parce que lorsque ça va vite et fort, il faut garder le contrôle : contrôle lorsque l'on pourrait blesser l'autre, contrôle lorsqu'un sabre ou un jo arrive vite ; il faut bouger calmement etc.

A ce niveau, c'est quelque chose qui en effet va améliorer le travail à mains nues. A mains nues, on a moins d'appréhension, ça ne pas dire que cela fera moins de dégâts, cela dépend qui attaque et comment, quelle est sa formation, mais c'est un fait qu'on a moins d'appréhension. En général pour le partenaire, il y a moins de

danger quand un aikidoka attaque à mains nues qu'avec un bokken. Donc c'est vraiment un plus en termes de concentration, de perception des dangers, de rigueur de travail, de contrôle des angles. Le sens d'irimi, la capacité à entrer sous un shomen à mains nues, si on est capable d'entrer sous un ken, il y a des chances qu'on les ait bien améliorés.

Donc oui, le travail des armes améliore l'aïkido mais pour moi, dans ma conception, le travail des armes que j'effectue, c'est aussi l'aïkido, ce n'est pas quelque chose de séparé, même s'il y a des aikidokas qui ne font jamais d'armes. Mais dans la formation que j'ai eue et dans ma pratique, les deux choses sont extrêmement liées.

!Êtes-vous allé au Japon ?

Très peu. J'y suis allé une fois. Il y a pour moi trois positions qui sont un peu tranchées, caricaturales. La première, c'est : j'y vais, je reste 10 ans, je travaille avec des sensei, je vais faire de l'aïkido tous les jours, je reviens, je peux dire que je me suis formé au Japon.

Soit, et c'était mon cas, on a envie de savoir comment c'est là-bas et ça tient du pèlerinage. Là encore on en vient à la religion. Quand je suis allé au Japon, j'étais déjà troisième dan, je faisais douze à treize heures d'aïkido par semaine depuis plus de dix ans. J'y

**Si vous voulez lire volontiers plus – nous vendons AJ :
http://www.aikidojournal.eu/Edition_francaise/2012**